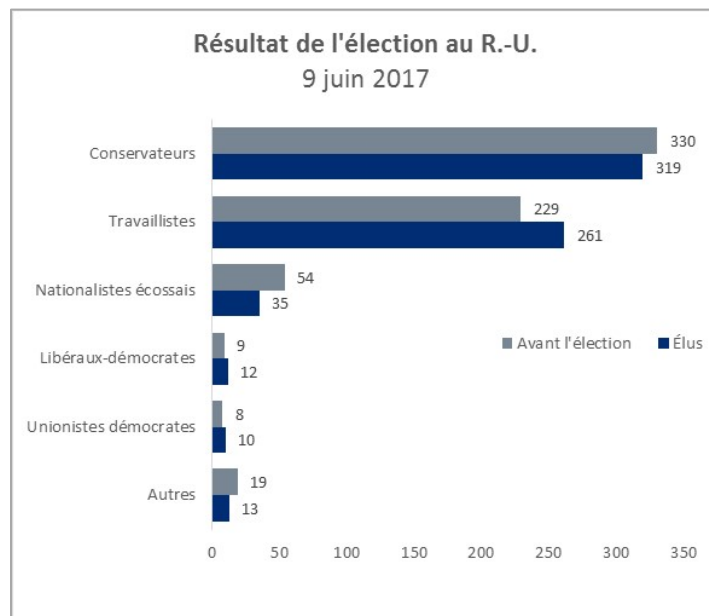


## Élection au R.-U. : Mme May a perdu son pari

Eric Lascelles, économiste en chef, RBC Gestion mondiale d'actifs

En avril, Theresa May, la première ministre du Royaume-Uni, a déclenché l'élection générale trois ans à l'avance. À ce moment-là, le Parti conservateur obtenait une avance de 20 % dans les sondages et Mme May voulait consolider son pouvoir, accroître la majorité dont elle bénéficiait déjà et gagner quelques années supplémentaires pour les négociations sur le Brexit. Toutefois, à l'instar de bon nombre de ses prédécesseurs dans le pays, la première ministre s'est trompée sur le sentiment du public et, tout comme eux, a obtenu un résultat électoral représentant un revers cuisant. Le jeudi 8 juin, à peine un an après le stupéfiant référendum sur le Brexit, les électeurs n'ont pas accordé au Parti conservateur la majorité sur laquelle comptait Mme May ; son gouvernement est donc devenu minoritaire au parlement.

Aucun parti n'a obtenu le nombre de sièges nécessaire pour gouverner avec l'appui de la majorité. La Chambre des communes comprend 650 sièges et il en faut donc 326 pour avoir la majorité absolue. Avant l'élection, le Parti conservateur détenait une légère majorité de 330 sièges. À présent, il n'en a plus que 319 ; il lui manque donc sept sièges pour former un gouvernement majoritaire. De son côté, le Parti travailliste dirigé par Jeremy Corbyn a obtenu 261 sièges, soit 32 de plus qu'avant le vote. Les résultats des autres partis sont indiqués dans le tableau ci-dessous.



Source : RBC GMA.

### **Pourquoi les conservateurs ont-ils perdu leur majorité ?**

La perte de majorité des conservateurs s'explique de deux façons : certains considèrent qu'elle est attribuable à un regroupement des votes pour les deux principaux partis, alors que d'autres y voient une conséquence du succès du Parti travailliste. Pour remettre les choses en contexte, les conservateurs ont obtenu leur meilleur score en 30 ans, soit 42,4 % des suffrages. Cependant, par le passé, les votes étaient considérablement fragmentés, ce qui leur permettait de gagner par une marge plus confortable. Parallèlement, le Parti travailliste a mené une campagne intelligente qui a relégué le retrait brutal de l'UE à l'arrière-plan au profit d'enjeux économiques d'importance pour le citoyen moyen. Sa campagne a été couronnée de succès puisqu'il a obtenu 40,1 % des votes, son meilleur résultat en 16 ans.

### **À quoi ressemblera le nouveau gouvernement ?**

Le scénario le plus probable est que les conservateurs essaieront de former un gouvernement minoritaire avec l'appui du Parti unioniste démocrate (DUP), un parti de droite de l'Irlande du Nord. Il ne s'agira probablement pas d'une coalition officielle, mais plutôt d'un appui qui devra être obtenu enjeu par enjeu et budget par budget, puisque le DUP est vraisemblablement trop petit pour qu'une coalition officielle puisse réussir. Ce type de gouvernement de coalition est généralement plus fragile et se maintient habituellement au pouvoir moins longtemps qu'un gouvernement majoritaire.

Un scénario moins probable est que le Parti travailliste essaie de former un gouvernement. Il lui faudrait pour ce faire s'assurer de la collaboration de cinq partis afin de détenir plus de sièges que les conservateurs, et il est peu probable que ce gouvernement fonctionnerait. Entre-temps, le Parti travailliste et des membres du Parti conservateur ont demandé la démission de la première ministre May. Alors que les rumeurs fusent quant à la possibilité que M<sup>me</sup> May donne ou non suite à leur demande, nous sommes d'avis qu'il existe un risque considérable qu'elle le fasse au cours des prochaines semaines, d'autant plus que les négociations sur le Brexit doivent commencer dans dix jours. Il est également possible qu'une autre élection anticipée soit déclenchée d'ici deux mois si le gouvernement peine à gouverner.

### **Qu'est-ce que cela signifie pour le Brexit ?**

Les répercussions globales favorisent un Brexit un peu moins radical. En même temps, elles rehaussent le niveau d'incertitude entourant les négociations et il n'est donc pas impossible que le scénario d'une sortie encore plus brutale se concrétise. À notre avis, quatre scénarios principaux pourraient se produire :

1. **Aucun Brexit** : Le résultat de l'élection pourrait être considéré comme une désapprobation du Brexit, compte tenu de la répudiation des conservateurs, qui ont demandé la tenue du référendum sur la sortie du pays de l'UE, et de l'amélioration du résultat des travaillistes, qui sont favorables à un Brexit allégé. De plus, le gouvernement minoritaire pourrait déclencher de nouvelles élections au cours desquelles certains partis pourraient adopter une position anti-Brexit, faisant en quelque sorte de ce scrutin un second référendum.
2. **Brexit allégé** : Comme le Parti travailliste, qui privilégie un Brexit allégé, a étonnamment bien fait, et que les partenaires de coalition éventuels des conservateurs favorisent un Brexit allégé dans un contexte de marché unique, ce scénario est plus probable qu'il ne l'était auparavant. En fait, il constitue peut-être maintenant l'issue la plus probable.
3. **Brexit brutal** : La perspective d'un Brexit brutal, dont les conservateurs étaient les principaux partisans, s'est atténuée maintenant qu'ils ont perdu leur majorité.
4. **Brexit extrême** : Le risque d'un scénario dans lequel le Royaume-Uni et l'UE ne parviendraient pas à s'entendre a considérablement augmenté. Dans ce cas, le Royaume-Uni serait tout bonnement éjecté de l'UE sans accord, compte tenu de la perspective d'un gouvernement minoritaire qui peine à négocier de façon cohérente et qui tente de faire adopter les lois difficiles qui accompagneront inévitablement le Brexit.

Même si les principales répercussions mondiales du résultat de ces élections concernent le Brexit, ce résultat inattendu indique que d'importantes forces de contestation sont encore à l'œuvre à l'échelle mondiale, ce qui accentue l'incertitude sur les marchés. Somme toute, les conclusions tirées par le marché ont été ténues et quelque peu contradictoires. La livre est en légère baisse (2 %), les taux obligataires affichent actuellement un léger recul et ces deux facteurs témoignent habituellement d'une aversion pour le risque. Cependant, les marchés boursiers mondiaux, qui préfèrent un Brexit allégé et une livre plus faible, sont en hausse. Les prochaines semaines et les prochains mois s'annoncent mouvementés.

Date de publication : le 9 juin 2017

Le présent article ne vise aucunement à donner des conseils personnels en matière de questions juridiques, de comptabilité, de fiscalité, de placement, de finances ou autres, et est publié à titre informatif uniquement. Des stratégies de placement données doivent être examinées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chaque investisseur. Les renseignements contenus dans les présentes sont fournis par RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA) et ils sont réputés à jour, exacts et fiables. Les informations obtenues de tiers sont jugées fiables, mais RBC GMA et ses sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité à l'égard de tout dommage, perte, erreur ou omission. RBC GMA se réserve le droit, à tout moment et sans préavis, de corriger ou de modifier les renseignements, ou de cesser de les publier.

Ce document peut contenir des déclarations prospectives sur le fonds, son rendement futur, ses stratégies ou perspectives ainsi que sur d'éventuelles mesures prises à son sujet. L'emploi des modes conditionnel ou futur et des termes « pouvoir », « se pouvoir », « devoir », « s'attendre à », « soupçonner », « prévoir », « croire », « planifier », « anticiper », « évaluer », « avoir l'intention de », « objectif » ou d'expressions similaires permet de repérer les déclarations prospectives. Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur. Les déclarations prospectives comportent des risques et des incertitudes inhérents, tant sur le fonds que sur les facteurs économiques généraux, de sorte qu'il se peut que les prédictions, les prévisions, les projections et les autres déclarations prospectives ne se réalisent pas. Nous vous recommandons de ne pas vous fier indûment à ces déclarations, puisqu'un certain nombre de facteurs importants pourraient faire en sorte que les événements ou les résultats réels diffèrent considérablement de ceux qui sont mentionnés, explicitement ou implicitement, dans les déclarations prospectives faites par le fonds. Ces facteurs comprennent notamment les facteurs généraux d'ordre économique et politique ou liés au marché du Canada, des États-Unis et du monde entier, les taux d'intérêt et les taux de change, les marchés mondiaux des actions et des capitaux, la concurrence, les évolutions technologiques, les changements législatifs et réglementaires, les décisions judiciaires et administratives, les actions en justice et les catastrophes. La liste de facteurs essentiels ci-dessus, qui peut avoir une incidence sur les résultats futurs, n'est pas exhaustive. Avant de prendre une décision de placement, nous vous invitons à prendre en compte attentivement ces facteurs et d'autres. Toutes les opinions exprimées dans les déclarations prospectives peuvent être modifiées sans préavis ; elles sont présentées de bonne foi, mais n'impliquent aucune responsabilité légale.

® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. 2017